

ONG KENG SEN

Le metteur en scène **Ong Keng Sen** est le directeur du Singapore International Festival des Arts (SIFA).

Premier artiste de Singapour à avoir reçu le National Arts Conseil Young Artist Award (1992) et le Cultural Medallion (2003), Keng Sen a bénéficié de la prestigieuse bourse Fulbright. Son travail sur la performance contemporaine en Asie a été récompensé par le prix Fukuoka Asian Arts and Culture en 2010. Sa philosophie repose sur la création d'œuvres interculturelles, faisant souvent référence à des traumatismes non résolus en Asie, qui lui vaut une renommée internationale. Il a travaillé avec les plus grandes institutions: Lincoln Center à New York City, Centre National de la Danse à Paris, Cocoon Theater à Tokyo et Panorama à Rio de Janeiro. Il a obtenu un master en Performance Interculturelle à la Tisch School of the Arts, de la New York University. Il est également professeur auxiliaire à l'université nationale de Singapour, où il a commencé à enseigner un programme d'études de théâtre en 1992.

Théâtre
de la
Ville
P A R I S
DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA

PROCHAINEMENT

THÉÂTRE

SCHAUBÜHNE | RAINER WERNER FASSBINDER |
THOMAS OSTERMEIER

Le Mariage de Maria Braun CRÉATION
EN ALLEMAND SURTIRÉ EN FRANÇAIS

28 juin < 3 juillet THÉÂTRE DE LA VILLE

DANSE

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

GOLDEN HOURS (As you like it) CRÉATION 2015

13 < 21 juin THÉÂTRE DE LA VILLE

PEEPING TOM

Vader (Père) CRÉATION

7 < 11 juillet THÉÂTRE DE LA VILLE

MUSIQUE

VADIM GLUZMAN violon

ANGELA YOFFE piano

samedi 20 juin 17H THÉÂTRE DE LA VILLE

MUSIQUES DU MONDE

EN AVANT-PREMIÈRE DU FESTIVAL DES CULTURES JUIVES

→ CONFÉRENCE | 15H

Musiques juives: un singulier pluriel!

→ CONCERT | 17H

AGNÈS JAOUÏ

Les Passionarias

dimanche 7 juin THÉÂTRE DE LA VILLE

chantiersd'europa

ITALIE • GRÈCE • POLOGNE • PORTUGAL • TURQUIE

THÉÂTRE | DANSE | MUSIQUE | CINÉMA | ENFANCE & JEUNESSE

10 < 27 JUN 2015 • 6^e EDITION

{THÉÂTRE DE LA VILLE} 2 PL. DU CHÂTELET PARIS 4
theatredelaville-paris.com 01 42 74 22 77

MAIRIE DE PARIS

Licences 1-1051016 / 2-1051017 / 3-1051015 / 1-1056307

ONG KENG SEN
Lear
dreaming

10 < 13 JUN 2015
THÉÂTRE {THÉÂTRE DES ABBESSES}

ONG KENG SEN

Lear dreaming

PREMIÈRE EUROPÉENNE

EN INDONÉSISIEN, JAPONAIS, CORÉEN & MANDARIN SURTITRÉ EN FRANÇAIS

CONCEPTION & MISE EN SCÈNE **Ong Keng Sen**

COLLABORATEURS & INTERPRÈTES

Naohiko Umewaka LE VIEIL HOMME / LA FEMME DU VIEIL HOMME

Zhang Yin LA FILLE

Kang Kwon Soon LA MÈRE

Piterman FIDÈLE ACCOMPAGNATEUR

COMPOSITION, DIRECTION MUSICALE & JEU **Rahayu Supanggah** GAMELAN

COMPOSITION & JEU **Toru Yamanaka** MUSIQUE ÉLECTRONIQUE

MUSIQUE ORIGINALE POUR PIPA **Wu Man**

Danis Sugiyanto, Gunarto, Suyoto Martorejo GAMELAN

TEXTE FRAGMENTS INSPIRÉS DE **Lear** DE **Rio Kishida**

& TEXTE DE **Rahayu Supanggah, Kang Kwon Soon, Piterman**

SCÉNOGRAPHIE **Justin Hill**

LUMIÈRES **Scott Zielinski**

COSTUMES **Mitsushi Yanaihara**

GRAPHISME **Hanson Ho**

PERRUQUES & MAQUILLAGES **Tomoyo Nakamura**

PRODUCTION **Tay Tong** | PRODUCTION MANAGER **Grace Low**

RÉGIE GÉNÉRALE **Lisa Porter** | RÉGIE TECHNIQUE **Fazil Sulaiman**

INGÉNIEUR DU SON **Jeffrey Yue** | ASSISTANT À LA RÉGIE GÉNÉRALE **Zach Kennedy**

ASSISTANT LUMIÈRES / CHEF ÉLECTRICIEN **Jake Degroot**

ASSISTANT DU COMPOSITEUR MUSIQUE ÉLECTRONIQUE **Tomohisa Ishikawa**

RÉGIE SOUS-TITRES **Elizabeth Ann Fiala**

PRODUCTION Theatreworks (Singapour).

UNE COMMANDE du Singapour Arts Festival 2012.

Une production du TheatreWorks (Singapour).

Manifestation organisée dans le cadre du festival « Singapour en France » (mars-juin 2015)

DURÉE 1 H 40



UN LEAR ONIRIQUE

Le Singapourien Ong Keng Sen revisite l'œuvre shakespearienne pour ne garder que la substantifique allégorie du pouvoir qui pervertit les relations humaines.

Créé en 2012 par **Ong Keng Sen**, *Lear Dreaming* n'est pas sa première adaptation de la tragédie shakespearienne. En 1997 déjà, le metteur en scène singapourien s'empara du *Roi Lear* en revendiquant des esthétiques éclectiques à l'aune de l'interculturalité qui est devenue sa marque de fabrique : une pensée humaniste et philosophique autant qu'un processus de travail.

Hanté par ce texte qu'il fréquente depuis sa jeunesse, l'artiste et citoyen du monde lui reconnaît par ailleurs d'étranges résonances avec le contexte dans lequel il vit à Singapour (cité-État multiculturelle et méga puissance économique d'Asie). Quelque chose d'archétypal l'attire dans l'histoire de ce vieil homme – certes roi – qui cherche à mesurer l'amour que lui portent ses filles, pour finalement bannir la plus loyale d'entre elles. Quand son adaptation de 1997 proposait une lecture plus politique de l'œuvre shakespearienne, *Lear Dreaming* se concentre sur les méandres de l'âme humaine : ambiguïté de la résistance et/ou ambivalence face aux pères dictateurs... Pour Ong Keng Sen, *Le Roi Lear* est très proche de ces mélodrames chinois où des parents se querellent sur des affaires de filiation, d'enfants légitimes ou pas – et du risque corollaire de trahison des parents.

En resserrant son focus sur ces questions d'ordre personnel, le créateur asiatique re-

visite le grand dramaturge anglais pour ne garder que la substantifique allégorie du pouvoir qui pervertit les relations humaines. Afin d'explorer de manière abstraite l'histoire d'une fille rejetée par un père qui perd pouvoir et raison, Ong Keng Sen a passé la pièce de Shakespeare au tamis d'une lecture plurielle. Répétés au sein d'ateliers interculturels, ce *Roi Lear* s'est frotté à des langues, des cultures et des disciplines extrêmement variées et majoritairement venues d'Asie : théâtre *nô* japonais, chant coréen et indonésien... Aux côtés de ces traditions scéniques interprétées de main de maître, Sen convoque sur une scène épurée une scénographie lumineuse ultramoderne. Des lasers et traits de lumière géométriques dialoguent avec les interprètes. Un orchestre de *gamelan* échange avec une composition électronique. Des costumes et masques somptueux se tiennent au carrefour d'époques passées et futures.

Dans cette symphonie sonore et visuelle à l'ambiance fantomatique, où la part du texte est réduite à l'essentiel, la part d'onirisme s'ouvre à l'infini. Spectacle choral où les disciplines se rencontrent sans se dissoudre, création du Bauhaus révisée par un Bob Wilson... ce *Lear Dreaming* est à traverser comme un rêve en technicolor.

Sylvie Martin-Lahmani